

**17 mai 2009 - 6<sup>e</sup> dimanche de Pâques B, Jn 15, 9-17 - Parc Ducup**

**« Vous êtes mes amis »**

« Aimez-vous les uns les autres. »

C'est beaucoup plus que simplement : aimez-vous !

Car, l'amour, nous ne savons pas très bien ce que c'est...

On aime le foie gras, le rock et la danse. On adore le chocolat, Patricia Kass ou Coluche. On aime son chat, certain parfum ou faire la sieste !

Ce n'est quand même pas la même chose qu'aimer ses proches, ses lointains, Dieu.

Aimer devient un verbe aveugle, l'amour : une auberge espagnole, adorer : un mot galant ou mondain. Jésus remet nos pendules à l'heure de Dieu.

« Aimez-vous les uns, les autres, comme je vous ai aimés. » Les uns, les autres. Oui, les autres. Il n'a pas dit : aimez-vous les uns, les uns !

Pas seulement les semblables, ceux qui pensent et vivent comme moi, pas les jumeaux, les clones ou mes images dans mon miroir.

Les uns, les autres. Les différents, les pas pareils, ceux qui m'irritent et me font mal. Et au cas où nous ne comprendrions pas, Jésus dira même, les ennemis. Aimer les autres jusqu'aux ennemis.

Jésus ne dit pas d'avoir de l'affection ou de la tendresse pour les ennemis. Il demande de les aimer comme lui les aime, comme Dieu les aime.

C'est-à-dire de les vouloir vivants, de leur donner la vie.

Car, celui qui est habité de haine, de violence, de jalousie, il est prisonnier de la mort. Il est mort bien que vivant. Sa vie est morte, paralysée, muette.

Alors, Dieu l'aime en lui donnant de vivre à nouveau, de recevoir sans cesse le don de la vie qu'il pourra accueillir s'il se laisse toucher par cet amour vivant.

Voilà pourquoi Jésus précise : « aimez-vous les uns, les autres, comme je vous ai aimés. » « Comme je vous ai aimés », c'est-à-dire jusqu'à la Passion.

Pas la passion de l'égoïsme ou de l'amour fou qui n'aime que soi. Passion de la croix. Amour offert jusqu'au bout, sans révolte devant l'injustice. Amour donné, « livré pour vous et pour la multitude... Ceci est mon corps livré pour vous. »

Jésus se livre pour nous délivrer des filets de la mort et redonner à tous la joie d'aimer et la force de vivre. Car, pour Jésus, aimer c'est vivre, faire vivre. C'est parler dans le registre de la joie, de la liberté, de la paix.

Oui, aimer c'est donner la vie, gratuitement, sans acheter ou marchander en retour. Donner la liberté et la joie pour que la vie s'épanouisse et donne ses fruits. Des fruits de bonheur qui traversent la mort pour illuminer le cœur d'un diamant éternel.

Ce n'est pas un hasard si en français donner la vie est proche de donner sa vie. Jésus le fait comprendre : « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ses amis. » Les parents et les vrais amants l'expérimentent. Et Jésus nous dit : « Vous êtes mes amis. » Beaucoup plus que des frères. Jésus nous offre son amitié car il nous a choisis, tels que nous sommes, avec nos faiblesses, nos peurs, nos lâchetés et nos doutes. Saint Pierre l'a vécu dans les larmes.

Publicains, pécheresses, Samaritaine, Zachée, larron, enfant prodigue... ont été choisis, appelés, parce que d'abord aimés en premier. Comme nous tous. Il s'agit simplement d'accepter de demeurer dans cet amour toujours donné et redonné dans le pardon. Amour toujours premier qui donne la vie pour traverser les épreuves et la mort.

Jésus nous a choisis comme amis, pour demeurer dans son amour qui nous porte... et in nous redit : « pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie. »

Cette joie d'être aimés nous transporte et rayonne, même sans que nous le sachions, car elle est semence de vie pour nous et les autres. Jean-Sébastien Bach en est un merveilleux exemple avec sa prière musicale dans le splendide choral de la cantate n° 147, *O Jésus que ma joie demeure...* parce que tu m'aimes.